

Jésus nous invite à prendre un peu de hauteur, de distance. A nous asseoir avec lui. A nous approcher de lui. Ouvrons grandes les oreilles et les cœurs quand il ouvre la bouche pour nous parler au plus profond. Il nous veut pleinement heureux, libres, vivants.

Dans ces béatitudes, nous pouvons y voir son propre portrait, et autant d'appels pour nous.

Heureux les pauvres de cœur.

Jésus avait et a un cœur immense, non pas un cœur dur comme de la pierre ni mou comme un artichaut, mais un cœur de chair, un cœur de pauvre proche de Dieu, même dans les épreuves.

Heureux les doux.

Jésus était et est doux et humble de cœur, agneau à la fois docile, et vainqueur, un battant, un combattant sur la terre des vivants.

Heureux ceux qui pleurent.

Jésus as pleuré au moins deux fois, dans les évangiles. Des larmes de peine devant la tombe de ton ami Lazare qui venait de mourir, quand les gens avaient dit : 'Voyez comme il l'aimait'. Des larmes de tristesse devant la ville de Jérusalem qui n'avait pas su ou pu l'accueillir, qui n'avait pas reconnu la visite de Dieu, la Paix qui était à sa portée.

Heureux les assoiffés de justice. Les artisans de paix. Jésus s'est battu pour la justice et la paix. Il en a été l'artisan.

Heureux les miséricordieux.

Jésus, comme son Père, ne pouvait et ne peut s'empêcher de trembler quand un seul de ses petits s'enfonce dans des chemins de misère et de mort. Il est allé et va à la recherche de celui qui est dans le brouillard ou la nuit. Il lui tend la main. Le porte sur ses épaules, le prend dans ses bras avec une infinie tendresse.

Heureux les cœurs purs.

Le cœur de Jésus, était sans mélange. Du plus pur amour. De la plus pure passion.

Chacun de nous pourrait retenir un de ces chemins de conversion, à vivre cette semaine : à la suite de Jésus, avec lui et en lui, devenir davantage pauvre de cœur, doux, artisan de justice ou de paix, miséricordieux, pur.